

Ali,

Ça fait deux semaines maintenant que je n'ai pas de nouvelles, j'ai essayé d'appeler plusieurs fois depuis la gare, sans succès.

Je suis confuse, très angoissée je dois dire. J'essaie d'en préserver Judith mais finalement c'est plutôt elle qui me rassure.

Je ne sais pas ce qui me préoccupe le plus, tous ces phénomènes qui s'enchaînent ou la réaction des gens. Il y a certains amis que je ne vois plus, j'ai l'impression que leur panique, quelque soit la forme qu'elle prend est contagieuse.

Et toi, est-ce que tu vas bien ? Comment se passe le travail ? Sais-tu quand tu pourras revenir ? J'ai hâte de t'entendre, de te voir, de te serrer.

De mon côté, la vie suit son cours. Les travaux de reconstruction ont démarré à la conserverie. Les indemnités de chômage suffisent pour l'instant. Je limite les sorties, ça me laisse un peu de temps pour m'impliquer dans le collectif des voisins, mais je vois bien que la peur est sur tous les visages. De nouveaux groupes politiques de tous bords se forment, se mélangent et la raison disparaît doucement face aux jeux de pouvoir, à l'Etat, aux dogmes et aux égos.

Ce ne sont pas les plus doux aspects de l'humanité qui ressortent en période de trouble.

Il y a ceux qui peuvent quitter la région, mais même ça, ce n'est plus évident. Ils n'ont pas compris que malgré tous leurs moyens il y a certaines choses que l'on ne peut pas fuir.

Il y a deux jours, en réunion avec le collectif, une vieille dame a dit que selon elle, l'enjeu fondamental de cette situation était probablement de réussir à se regarder soi-même et d'oublier les autres autour pour savoir ce qu'il convenait de penser et comment se comporter. Elle a rajouté qu'une fois cette réponse trouvée, même si elle peut évoluer dans le temps, il fallait s'y accrocher fort, comme à une bouée ou un doudou pour ne pas se faire emporter par la panique collective. La panique est la réaction des gens sans doudou. Elle a dit qu'il fallait regarder les gens autour de nous, voir comment ils s'en sortaient avec leur doudou, puis elle s'est rassise et a repris son sudoku.

J'aimerais trouver cette bouée. Prends soin de toi, tu me manques.

Léa

